

362.11016  
V182n  
1934

# NOTES BRÈVES

SUR

## QUELQUES DOCUMENTS ET PIÈCES DU TRÉSOR DE L'HOTEL-DIEU DE KEBEC

*Exposés à l'Hôpital*

*à l'occasion*

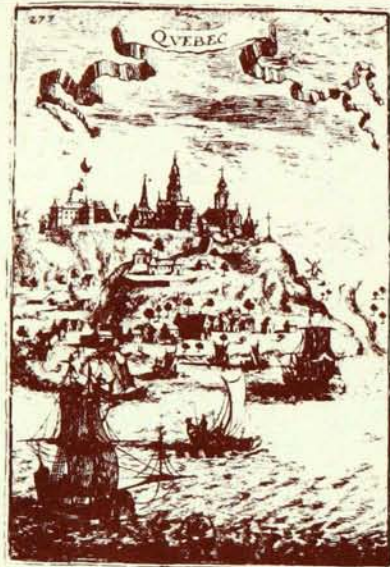
*des Congrès conjoints de l'Association des Médecins  
de Langue française de l'Amérique du Nord et  
de l'Association des Médecins de Langue française  
d'Europe,*

**rédigées par**

**ARTHUR VALLÉE,**

*Professeur à l'Université Laval et Chef des Laboratoires  
de l'Hôtel-Dieu.*

Québec, 27 au 30 août 1934.



Bibliothèque Nationale du Québec

*à mon cher ami  
le Professeur  
Arnaudin de  
St-Jacques  
des Cordeliers  
1934  
E. V. M.*



### A CORRIGER

page	ligne	lire	au lieu de
3	2	telle	tel à
11	20	l'entretien perpétuel	maintien d'une religieuse perpétuelle
15	16	entre autres	entre autre
19	27	d'une orthographe des plus pauvre	d'un ortographe des plus pauvres
31	24	parties	partis
39	2	identification	indentification
40	20	appartenu	appartenue
53	3	a mari usque ad mare	de mare usque ad marem

---

Il a été tiré de cet opuscule 200 exemplaires sur papier de luxe dont cent numérotés de 1 à 100.

---

CD  
3649  
Ø4135  
1934

## PRÉAMBULE

---

Les pierres meurent comme les hommes. Elles s'en vont au cours des temps, englouties tel à Carthage, sous les sables et les poussières de la vie, usées par les intempéries, bafouées par l'esprit du siècle qui les force à disparaître pour faire place aux idées nouvelles et conceptions dernier cri. Mais si elles ne sont que matière destinée au néant, l'esprit par contre leur survit vivifiant, gardien de la tradition saine et vraie qui sait évoluer pour durer. Au fond des cloîtres on la retrouve dans les vieux papiers jaunis, enfouis dans les baluts, dans les mille choses qui s'accumulent au grenier ou à la cellule, dans les tableaux qui cachent les lézardes des plâtres.

Et toutes ces choses redisent le passé, établissent la continuité, dirigent l'idée et assurent la vie.

Ce sont quelques-uns de ces témoignages de l'histoire que nous avons voulu remettre à la lumière dans l'important trésor de l'Hôtel-Dieu de Québec.

En allant naguère admirer à Bruges la châsse de Ste Ursule et les panneaux de Memling qui la décorent, nous avons cru retrouver au vieil hôpital St-Jean les murs et les salles primitives du cloître de chez nous; et l'exposition permanente de la vieille pharmacie, tout le décor de musée des salles adjacentes nous avaient rappelés les vieux souvenirs de l'Hôtel-Dieu. La maison mère de Dieppe n'était-elle pas du reste de la même époque? Elle remontait comme St-Jean au XIIe siècle et avait été desservie comme lui au début, par des hospitalières et des frères de Charité. Pourquoi ne pas exposer nos trésors qui de cinq siècles plus jeunes représentent quand même un passé, surtout en Amérique.

Nous l'avions du reste oublié lorsque notre excellent ami le docteur Léo Pariseau organisa pour un congrès de la Canadian Medical Association une exposition des plus jolies pièces de l'Hôtel-Dieu de

Jeanne Mance à Montréal. Et c'est à sa suggestion et en copiant son idée que nous avons voulu répéter son geste à Québec.

Les Hospitalières de la Miséricorde de Jésus de l'Ordre de Saint-Augustin ne font pas étalage de leurs lettres de noblesse. Tout au plus quelques privilégiés, franchissant par occasion la porte conventuelle, avaient-ils parfois vu au passage quelques documents, quelques vieilles choses. Leur modestie ignore la gloire d'un grand passé, comme leur charité oublie l'œuvre qu'elles ont accomplie sur ces terres jadis inhospitalières, et qu'elles poursuivent dans les temps modernes sans s'occuper de l'individualisme et de l'égoïsme du jour, en voulant seulement depuis trois siècles soulager les misères et faire le bien toujours. Il importe qu'on se rappelle leurs origines, et qu'on juge de la continuité d'une fondation dont le but désigné par la Duchesse d'Aiguillon se poursuit au XXe siècle par la sauvegarde d'une tradition qui se rajeunit sans cesse au contact du progrès. C'est ce que peut démontrer l'exposition du passé dans un cadre d'hôpital on ne peut plus moderne, où les pierres seules ont changé, mais où l'esprit demeure.

---

*Bibles de l'Histoire de l'Hôtel-Dieu,...*



**1 COPIE DU CONTRAT DE FONDATION QUI FUT SIGNÉ PAR LA DUCHESSE  
| D'AIGUILLON ET LES RELIGIEUSES DE DIEPPE.**

Contrat daté du 16 août 1637, où il est question de la rente de 22,400 livres tournois octroyée aux religieuses, de l'obligation où elles seront "de prier Dieu journallement et faire prier par leurs malades pour la dite dame Duchesse," de l'obligation pour le Sieur Cramoisy de faire ratifier les conditions du contrat par les religieuses nommées pour le dit établissement. Et plus tard, en janvier 1639, on indique que: "le dit établissement des religieuses hospitalières au dit Québec soit fait sous le bon plaisir de Monseigneur l'Archevêque de Rouen;" toutes conditions exigées par la généreuse fondatrice, Marie de Wignerod, veuve du marquis de Combalet, nièce de Richelieu et Duchesse d'Aiguillon. C'est pour avoir lu la relation de 1635 écrite par le Père LeJeune, jésuite, qu'elle conçut ce grand projet.

**2 CONCESSION DE LA COMPAGNIE DE LA NOUVELLE-FRANCE FAITE A LA  
DUCHESSE D'AIGUILLON EN 1637 POUR LES HOSPITALIERES.**

Pièce de concession de 12 arpents de terre dans l'étendue de la ville de Québec, trente arpents dans la banlieue de la dite ville et deux cents arpents de proche en proche hors de la dite banlieue. "En tesmoignage de quoy la grosse des présentes sera délivrée, signée du secrétaire de la d. Compagnie de la nouvelle france, signé Lamy, un paraphe en sellé en queu de cire rouge." Copie signée par la Sœur Catherine de la Croix, supérieure à Dieppe, et de Hedin.

**3 DÉCHARGE DES MERES DE DIEPPE.**

Document par lequel les religieuses de Dieppe se déchargent de leurs droits, devoirs et prérogatives sur les hospitalières de Québec. La même procédure a toujours lieu pour chaque nouvelle fondation de l'Ordre. Parchemin daté du 4 mars 1639, signé par Sœur Catherine de la Croix, supérieure à Dieppe, et collationné par de Hedin.

**4 OBÉDIENCE DE MONSEIGNEUR L'ARCHEVEQUE DE ROUEN.**

On sait que les Hospitalières de la Miséricorde de Jésus de l'Ordre de St-Augustin relevaient, comme l'avait voulu la Duchesse d'Aiguillon elle-même, de l'Archevêque de Rouen.

Ce beau document sur parchemin est signé par l'Archevêque le 29 mars 1639.

**5 TITRE DE LA FONDATION: LETTRE PATENTE DU ROY LOUIS XIII  
(COLLATION FAITE SUR L'ORIGINAL PAR DE HEDIN NOTAIRE ROYAL,  
LE 15 AVRIL 1639).**

“Louis par la grâce de Dieu Roy de France et de Navarre à tous  
présents et avenir Salut. La pieuse affection du salut des âmes qui se  
rencontre en la personne de notre cousine la Duchesse d'Aiguillon.....  
.....

Donné à St-Germain au mois d'avril l'an de grâce mil six cent  
trente neuf.”

**6 ACTE DE RÉCEPTION DES RELIGIEUSES FONDATRICES A LEUR ARRIVÉE  
A QUÉBEC LE 1<sup>er</sup> JOUR D'AOUT 1639.**

Très belle pièce signée par Monsieur de Montmagny, gouver-  
neur de la Nouvelle-France, les trois fondatrices de l'Hôtel-Dieu de  
Québec: Mère Marie de St-Ignace, Mère Anne de St-Bernard, Mère  
Marie de St-Bonaventure; le Père Paul LeJeune, et le Père Vimont qui  
débarquait avec elles comme supérieur de la mission des Jésuites.

**7 PRISE DE POSSESSION DES TERRES ACCORDÉES AUX RELIGIEUSES PAR  
LA COMPAGNIE DE LA NOUVELLE-FRANCE.**

Très belle pièce signée par Charles Huault de Montmagny, les reli-  
gieuses déjà mentionnées et les intéressés dans la concessiôn. “Fait au  
fort St-Louis de Québec ce vingt sixme de janvier mil six cens qua-  
rante.” Il est question entre autres des Sieurs de Repentigny et de  
Guillaume Couillard.

**8 CONFIRMATION DE L'ACTE DE DISTRIBUTION ET DÉPARTEMENT DE  
TERRES A PIERRE LE GARDEUR SIEUR DE REPENTIGNY.**

Document original fait à Paris le 6 décembre 1639 et confirmant  
l'acte signé le 6 juillet 1636 par Monsieur de Montmagny. Cette remise  
de terres par la Compagnie de la Nouvelle-France est signée pour elle  
par Lamy et porte encore un fragment de sceau en cire rouge.

Ces terres furent acquises, en partie, en 1672, par les Dames Reli-  
gieuses de l'Hôtel-Dieu de Québec.

**9 NOUVELLE DONATION DE LA DUCHESSE D'AIGUILLON.**

Deuxième donation de 3000 livres de rente, faite par la Duchesse  
d'Aiguillon et acceptée sous la signature de Sœur Elizabeth de St-Fran-  
çois, de Dieppe, le 14 mars 1640.

**10 TITRE DE RENTE DES COCHES ET CAROSSES.**

Document dont l'original, daté de 1640, est signé par la sœur Elizabeth de St-François, collationné par Genaple, notaire, et certifié par Bochart de Champigny avec sa signature et son cachet.

Bochart de Champigny fut intendant en Nouvelle-France. Belle pièce. Il s'agit des coches et carosses du Roy, Orléans, Tours et Bordeaux, un des titres de rente donnés par la Duchesse. Il existe aux Archives de très nombreuses pièces de cet ordre, baux, quittances etc., au sujet des coches et carosses, à dater de 1636. Ces valeurs perdirent beaucoup à la chute de la royauté, ce qui fut l'objet d'une abondante correspondance.

**11 COPIE DU CERTIFICAT DE BAPTEME DE MERE CATHERINE DE ST-AUGUSTIN.**

Transmise le 17 mars 1655 par M. Avizard, prêtre curé à St-Sauveur-le-Vicomte, où fut baptisée Catherine de St-Augustin, née le 3 mai 1632.

**12 VŒUX DE LA MERE CATHERINE DE ST-AUGUSTIN.**

Vœux écrits et signés par la jeune religieuse agée de 16 ans, novice au Monastère de Bayeux, qui prononça ses vœux à Notre-Dame de toute Joye à Nantes, le 4 mai 1648, alors qu'elle était en route pour le Canada.

**13 CONTRAT EN CAS DE RETOUR EN FRANCE DES RELIGIEUSES HOSPITALIERES DE QUEBEC.**

Belle pièce datée de 1652 indiquant ce qui devrait alors advenir des rentes etc., et signée par Marie de Wignerod (duchesse d'Aiguillon).

**14 LA VOLONTÉ DE JEAN BOURDON.**

Intéressante pièce signée par le seigneur de la Côte St-Jean, Jean Bourdon, bourgeois de Québec, qui fait don de sa fille Marie au Monastère où celle-ci entra comme religieuse, à l'âge de 13 ans. 1653.

**15 RÉGISTRE DES ENTRÉES, VETURES ET PROFESSIONS.**

Ouvert aux pages 4 et 5 où sont inscrites les entrées de Marie Bourdon et de sa sœur Marguerite, inscriptions signées en même temps par deux des fondatrices, les Mères St-Bernard et St-Bonaventure et par la Mère Catherine de St-Augustin dont on poursuit actuellement le procès de canonisation.

**16 COMPTE RENDU DE LA POSE DE LA PREMIERE PIERRE DE LA CHAPELLE ET DE LA SALLE DES MALADES.**

Curieux document de 1654 sur petit papier, portant la marque de Guillaume Couillard "qui ne savait signer" et les signatures de Lauzon, François le Mercier, des pères Ragueneau, Chastelain et Vimont, etc.

**17 DON DE FRANÇOIS FOUQUET.**

Copie sur parchemin, datée de 1663, paraphée par sa veuve Marie de Maupéou, de la donation de la Seigneurie de Beaupré, que les Hospitalières vendirent plus tard au prix de 1250 livres.

François Fouquet, vicomte de Vaux, armateur breton, fut nommé par Richelieu au conseil de la marine et laissa de son mariage à Marie de Maupéou douze enfants dont Nicholas Fouquet, le célèbre surintendant des finances sous Louis XIV.

**18 DISTINCTION ENTRE LES BIENS DE L'HOPITAL ET DE LA COMMUNAUTÉ.**

Il s'agit d'une requête de la Communauté à l'Évêque, en 1664, signée par la Duchesse d'Aiguillon le 5 avril 1670.

**19 DONATION DU SIEUR GIFFARD.**

Donation par le Sieur Giffard, Seigneur de Beauport, Conseiller et Médecin ordinaire de sa Majesté, de la terre de St-Ignace qu'il avait eue des Messieurs de la Compagnie de la Nouvelle-France. Cette donation est faite à l'Hôtel-Dieu, dont Giffard fut le premier médecin, comme dot pour sa fille Françoise, première religieuse canadienne, lors de son entrée au Monastère. Signée par Giffard, cette pièce est datée d'octobre 1647.

Belle pièce.

**20 COPIE DU CONTRAT FAIT A GIFFARD AU SUJET DE LA TERRE DE ST-IGNACE PAR MM. DE LA COMPAGNIE DE LA NOUVELLE-FRANCE.**

Ce contrat, en date du 16 avril 1647, est collationné et signé par Boutroue, intendant en 1670.

**21 VOEUX DE LA MERE FRANCOISE DE ST-IGNACE.**

C'est le nom en religion de la fille du docteur Giffard, que nous avons indiquée comme étant la première religieuse canadienne entrée à l'Hôtel-Dieu. Le document est signé de sa main.

**22 SOUS UNE PIERRE.**

Texte latin gravé sur feuille de plomb et inséré sous une pierre lors de la construction de 1672. Ce texte est tout à la louange du Cardinal de Richelieu, de la Duchesse d'Aiguillon et de M. Talon, bien-faiteurs de cette maison.

**23 TRADUCTION DU TEXTE PRÉCÉDENT.**

Traduction du texte inséré sous la pierre de fondation, faite par le neveu de M. Talon.

**24 M. L'ABBÉ DE QUEYLUS DOTE L'HOTEL-DIEU DE QUÉBEC.**

Copie d'un contrat passé par l'abbé de Queylus le 1er mars 1675 et dotant l'Hôtel-Dieu d'une somme de 6000 livres pour le maintien d'une religieuse perpétuelle chez les hospitalières.

**25 LETTRE D'AMORTISSEMENT.**

Amortissement des rentes pour les religieuses et pauvres de l'Hôtel-Dieu. Parchemin de grand format avec sceau de cire verte brisé. "Donné à Fontainebleau le 7e. jour de juin l'an de grâce 1681 et de notre règne le 38e." Signé par Louis XIV et sur le repli, Colbert avec paraphe. Très belle pièce.

**26 BREVET DE CONFIRMATION D'UNE CONCESSION.**

Très beau document sur parchemin signé par Louis XIV et Philippeau, commissaire du Roi, qui fut en 1709 gouverneur des îles d'Amérique.

"Aujourd'hui vingtième du mois de mai mil sept cen huit....."

Confirmation de la concession faite aux Religieuses hospitalières de Québec des eaux qui doivent passer par le clos des Pères Jésuites.

**27 LETTRE DE LA DUCHESSE D'AIGUILLON, DOUAIRIERE, A LA SUPÉRIEURE  
LE 25 DÉCEMBRE 1760.**

Il s'agit d'une nièce de la fondatrice de l'Hôtel-Dieu qui a écrit à Lord Chatham au sujet des lods et ventes que les Hospitalières avaient dû restituer au domaine du roi sur l'ordre de Bigot. Cette lettre est de la main de la douairière et porte sa signature et son cachet. Elle montre bien l'intérêt que la descendance de la Duchesse d'Aiguillon continue de porter à la vieille maison de Québec.

**28 COPIE DE LETTRE DE WILLIAM PITT (LORD CHATHAM) A LA DUCHESSE  
D'AIGUILLON, DOUAIRIERE.**

Copie de la lettre de Pitt envoyée par la Duchesse. L'abbé Casgrain dans son histoire de l'Hôtel-Dieu a publié cette lettre en indiquant que Lord Chatham intervint lui-même auprès de Murray en faveur des Hospitalières.



...avec les papiers de quel-  
ques Grègues,...



**29 ORDONNANCE DE MGR. DE LAVAL.**

Ordonnance signée François, Évêque de Québec, le 5 novembre 1676, au sujet de la part faite par la Communauté à l'Hôpital en 1658 et ordonnant de donner 150 livres pour achat d'ornements pour l'Hôpital.

Les documents signés par Monseigneur de Laval sont très nombreux dans les Archives.

**30 LETTRE DE MONSEIGNEUR DE ST-VALIER.**

Lettre datée du seizième de septembre mil sept cent vingt-sept, signée Jean Évêque de Québec, certifiant que "les froids excessifs qui sont en ce pays pendant et plus de cinq mois joints aux grandes neiges fatiguent beaucoup les ouvrages de massonnerie."

**31 MANDEMENT DE MGR. DE ST-VALIER AU SUJET DE L'ÉTABLISSEMENT DE LA FETE DU SAINT COEUR DE MARIE.**

Les Religieuses de l'Hôtel-Dieu sont aujourd'hui seules avec les Eudistes à observer cette fête instituée ici par le mandement du 15 novembre 1690, où il est dit entre autre: "Nous avons même sujet de croire que la Mère de Dieu qui par plusieurs miracles vient de nous délivrer des Anglais ses ennemis et les nôtres....." Il s'agit ici de l'attaque de l'amiral Phipps.

**32 LETTRE DE MGR DOSQUET.**

Lettre écrite de Paris le 1er mars 1756 par Monseigneur Dosquet qui ne vint pas au pays. Il y traite la question de l'incendie de l'Hôtel-Dieu.

**33 LETTRE DE MGR DE PONTBRIAND.**

Lettre du 13 juin 1759, signée par Monseigneur de Pontbriand peu de temps avant son départ annoncé, et demandant entre autres choses de ne pas oublier l'envoi de miel à son palais.

**34 LETTRE DE MONSEIGNEUR BRIAND.**

Datée de l'Hôpital-Général le 25 janvier 1760; lettre de quatre pages écrite et signée de la main de Mgr Briand qui offre ses sympathies pour la mort de Mère Ste-Hélène.

**35 LETTRE DE MGR PLESSIS.**

Cette lettre de Mgr Plessis du 13 mars 1822 discute le sujet du traitement du docteur Holmes, qui semble vouloir s'assurer pour lui et son fils un salaire pour l'avenir.

**36 LETTRE DU CARDINAL TASCHEREAU.**

En date du 12 octobre 1878, cette lettre d'Elzéar-Alexandre Taschereau, Archevêque de Québec, qui deviendra le premier Cardinal canadien, traite du fermage de l'Isle-aux-Oies.

Elle établit la continuité des relations avec l'ordinaire depuis Mgr François de Montmorency Laval jusqu'à nos jours, comme ce fut également le fait pour le pouvoir civil.



*... de quelques Gouverneurs, ...*



37 **NOMINATION DE M. D'AILLEBOUST COMME GOUVERNEUR.**

Copie collationnée par Lecoq, conseiller secrétaire du Roi et de ses finances. Le document est daté du 2e jour de mars 1648. Mgr Amédée Gosselin fait remarquer (travail lu à la Société Royale mai 1932) que cette copie comparée à l'original conservé au Séminaire de Québec est très bonne sauf une erreur dans la signature du secrétaire d'état que l'on désigne sous le nom de De Lomerne au lieu de Loménie.

L'Hôtel-Dieu possède de nombreux documents, copies et originaux, concernant M. et Mm<sup>e</sup> d'Ailleboust, cette dernière étant décédée chez les hospitalières et leur ayant légué partie de ses biens.

38 **DOCUMENT SIGNÉ PAR D'AILLEBOUST ET LAUZON EN 1649.**

Au sujet d'un arpent de terre réservé par M. le Gouverneur, situé devant l'Eglise paroissiale de Québec,—février 1649.

39 **LETTRÉ DE M. DE BEAUHARNOIS.**

Lettre du Marquis de Beauharnois à la Supérieure St-Ignace, en date du 20 juin 1727, l'informant qu'il a indiqué à M. de Pontchartrain la manière dont on gouverne l'hôpital de Québec et annonçant que "Sarazin sera conseiller..... j'aurais bien voulu lui donner encore un autre confrère....."

40 **LETTRÉ DE M. DE VAUDREUIL.**

Lettre du gouverneur Marquis de Vaudreuil en date du 22 octobre 1756, fils de Philippe de Rigaud de Vaudreuil. Adressée à la Supérieure Ste-Hélène au sujet de la reconstruction de l'Hôpital et de la recommandation qu'il fait au garde des sceaux.

41 **LETTRÉ DE MME DE VAUDREUIL.**

Remerciements pour vœux de bonne année, en date du 8 janvier 1759, d'un ortographe des plus pauvres.

42 **ORDONNANCE DE MURRAY.**

Ordonnance au sujet de la vente du blé, signée par Murray "scellé du sceau de nos armes" le 26 décembre 1759.

**43 LETTRE DU GÉNÉRAL MURRAY.**

Le vainqueur Murray, administrateur à Québec sous le gouvernement militaire d'Amherst, écrit le 6 mars 1762 à la Supérieure pour lui signifier que le remboursement des rations fournies ne sera pas exigé ou que du moins la chose dépendra de la manière d'agir de la Communauté envers le nouveau régime, ce dont il ne doute pas.

**44 ORDRE DE L'AIDE-DE-CAMP THOMAS MILLS.**

Ordre du 1er juin 1760 défendant l'accès du jardin des religieuses aux officiers anglais.

**45 LETTRE DE GUY CARLETON.**

Lettre de remerciements en date du 6 janvier 1768, première année de son terme de gouverneur.

**45a LETTRE DE DORCHESTER.**

On sait que Guy Carleton eut un second terme comme gouverneur de 1783 à 1796. Cette lettre signée Dorchester est du 14 janvier 1788.

**46 ACTE DE FOI ET HOMMAGE RENDU PAR LES RELIGIEUSES DE L'HOTEL-DIEU AU GOUVERNEUR HALDIMAND.**

Document, en date du 18 mars 1781, rendant foi et hommage au Roi Georges III, à être transmis par le gouverneur Frédéric Haldimand pour les seigneuries de l'Isle-aux-Oies, de St-Ignace et St-Augustin avec sceau.

**47 LETTRE PATENTE DE GEORGE III; LE DUC DE RICHMOND GOUVERNEUR.**

Parchemin du 20 avril 1819, confirmant et assurant le maintien des droits légaux des Dames Religieuses de l'Hôtel-Dieu de Québec sur la Seigneurie de Saint-Ignace.

**48 AUTORISATION DE GUILLAUME IV, DU 13 DÉC. 1833.**

En faveur des Religieuses, obtenue par Matthew Whitworth, baron Aylmer, 29e gouverneur général.

48a **LETTRE DE LADY AYLMER.**

Datée du Château St-Louis, 28 octobre, sans millésime.

49 **LETTRE DE GOSFORD.**

Archibald Acheson, second Earl of Gosford, offre ses souhaits à la Communauté le 1er janvier 1835 première année de son gouvernement. Lettre datée du Castle of St Lewis.

50 **LETTRE DE LORD ELGIN.**

En date du 7 novembre 1851. Elgin fut gouverneur pendant huit ans, de 1847 à 1854.

51 **LETTRE DE LADY WILLINGDON.**

Et pour montrer la continuité des relations sociales établies entre les religieuses de l'Hôtel-Dieu et la série des gouverneurs du Canada, de Montmagny jusqu'à nos jours, ce mot charmant, signé Marie Willingdon, remerciant les hospitalières pour l'envoi de souliers, de fabrication monastique, qui ont attiré son attention lors d'une visite au cloître. Juillet 1929.—





... de quelques Intendants,...



52 **LETTRE DE L'INTENDANT TALON.**

Lettre non datée, écrite et signée de la main de Talon au sujet de la gratification du Roi, et débutant: "Il est juste de bien finir une année que j'ai si heureusement commencée et qu'ayant reçu durant tout son cours les fruits des pieux suffrages de vous Madame et de votre Communauté....."

53 **CONTRAT DE VENTE.**

Contrat de vente par les religieuses de l'Hôtel-Dieu de la terre et maison de Montréal à M. Carion en 1672. Avec ratification de l'Intendant. Document signé par Talon. Belle pièce.

54 **APPROBATION DE L'INTENDANT BOUTROUE.**

Approbation pour faire enregistrer tous les titres de la Communauté et de l'Hôpital, signée par Boutroue, en septembre 1670, avec cachet.

55 **DIFFICULTÉS AVEC L'INTENDANT DUPUY.**

A la suite d'un incident sans grande importance, l'intendant Dupuy suscita à l'Hôtel-Dieu d'assez nombreuses tracasseries. Une servante de Dupuy malade à l'Hôpital était accusée de vol chez l'Intendant. Elle réussit à quitter l'Hôtel-Dieu subrepticement et M. Dupuy manifesta son mécontentement.

Il s'agit ici d'un ordre défendant à Guillaume de Guise dit flamand de continuer la muraille du Jardin des pauvres. Cette première pièce est en date du 22 mai 1727.

56 **DIFFICULTÉS AVEC L'INTENDANT DUPUY.**

Levée de défense de l'ordre précédent le 28 mai 1727. Signé Dupuy.

57 **LETTRE DE BIGOT.**

La Communauté possède de très nombreuses lettres signées du nom du célèbre intendant. Celle-ci en date du 26 may 1759 a trait à la remise de 500 livres et au refus de farine, celle-ci étant insuffisante pour les travailleurs et les miliciens.



*vieux papiers.*

*... ainsi qu'autres*



58 LETTRE DE ST FRANÇOIS DE SALES.

La lettre de St François de Sales, conservée à l'Hôtel-Dieu de Québec, n'est pas adressée à la Communauté. Datée d'Annecy le 21 juillet 1610, elle est du reste de près de trente ans antérieure à la fondation en 1637, quinze ans après la mort de l'évêque de Genève. C'est une lettre sur la possibilité de l'oraison pour les malades, adressée à Madame de Travernay, une de ses filles spirituelles préférées. La tradition veut qu'elle soit venue à l'Hôtel-Dieu par la famille de M. de Lauzon, gouverneur de la Nouvelle-France, dont une parente était la filleule du grand évêque. Elle est publiée dans les Œuvres de St François de Sales; T. XIV, Lettres, IVe volume.

59 LETTRE SIGNÉE PAR ST VINCENT DE PAUL.

La lettre répond à une demande des hospitalières de Québec et est datée du 25 avril 1652. C'est une des époques tragiques de la vie de Monsieur Vincent, à la fin de la Fronde, au moment où il écrit de tous côtés, lettre du 21 juin 1652, lettre au pape du 16 août 1652, pour demander des secours pour toutes ses œuvres, vu les grandes souffrances qu'a occasionnées la guerre civile déclanchée par l'impopularité de Mazarin. Ce qui n'empêche pas Vincent de Paul de dire avec calme à la supérieure de l'Hôtel-Dieu de Kebec: ".....je tiendray à singulière bénédiction de vous aider s'il plaît au bon Dieu de m'en faire la grâce quelque jour."

60 LETTRE DE MONTECALM.

Très intéressante lettre de Montcalm, datée de *Carillon* le 27 septembre 1756. Il y demande l'envoi de sucre d'érable et de baume du Canada pour expédier en France en spécifiant de lui en faire connaître le coût.

Plusieurs autres lettres de Montcalm se trouvent aux Archives de l'Hôtel-Dieu.

61 LETTRE DU PRINCE ÉDOUARD.

Son Altesse Royale le Prince Édouard, père de la reine Victoria et plus connu sous le nom de Duc de Kent passa quatre ans à Québec. Il s'agit d'une lettre en date du 4 mars 1793. Le prince s'excuse d'avoir retardé pour remercier la Communauté de ses vœux de bonne année.

**62 LETTRE DE L'HOTEL-DIEU DE PARIS.**

Les Archives contiennent de nombreuses lettres des Communautés françaises. Les religieuses de l'Hôtel-Dieu de Paris n'appartenaient pas au même Ordre que les Hospitalières de Québec. Cette lettre du 4 mars 1756 exprime le regret de ne pouvoir en rien aider la communauté après l'incendie du Cloître et de l'Hôpital. On s'étonne qu'il n'y ait pas ici des pompes comme à Paris.

**63 AFFAIRE DES FRERES CHARON AU SUJET DE DIFFICULTÉS AVEC LES SULPICIENS POUR LA CONSTRUCTION D'UN MOULIN A L'HOPITAL DE VILLE-MARIE.**

Lettre au grand vicaire, en France, de l'évêque de Québec, écrite le 15 octobre 1705 et signée de Charon.

**64 ORDONNANCE AU SUJET D'UN CHIRURGIEN.**

Il s'agit d'un extrait des Régistres du Conseil, daté du 14 septembre 1648 et signé par Bermen de la Martinière. Cette ordonnance précise qu'il doit y avoir un chirurgien qui serve les particuliers à leurs dépens et non pas aux frais de la Communauté.

**65 CONNAISSEMENT DE CAPITAINE DE NAVIRE.**

De nombreux connaissements de capitaines de navires sont conservés. Celui-ci est du Capitaine de "La Raine des Anges navire de 350 tonneaux voyageant de LaRoche à Québec et transportant des ballots pour le compte et risque des pauvres de l'Hôtel-Dieu de Québec"

Daté de 1755.

**63 UN REMEDE CONTRE LE CANCER.**

Au moment de la préparation de la Semaine du cancer nous recevions d'un guérisseur de village l'offre de nous fournir le secret d'un remède contre le cancer. Le fait n'est pas nouveau et voici la curieuse pièce que l'on conserve aux Archives.

Le 6 février 1799, l'abbé Complain écrivait à Mgr Plessis en lui demandant de transmettre sa lettre aux hospitalières de l'Hôtel-Dieu. Le bon abbé y incluait une recette pour guérir le cancer et la livrait aux religieuses à condition qu'elles l'utilisent gratuitement pour les pauvres fassent payer les riches, communient pour lui chaque mois, gardent le secret jusqu'à sa mort et lui permettent d'utiliser lui-même son traitement. Et la recette se lit comme suit :

## Remède pour les Chancre.

“L'on commencera par saigné le malade et le purgé, on appliquera l'emplatre de cette manière.

Vous prendrez de l'alvoine pulvérisé et passé au tamis vous la détremperez avec quelques gouttes d'eau, avec une spatule, et l'appliquer sur le mal. Ensuite vous couvrirez la plaie avec un fil d'elreigné et prendrez garde que le malade ne la fasse tombé par sa salive surtout si le mal est à la lèvre inférieure. Vous laisserez l'emplatre jusqu'à ce qu'elle tombe d'elle-même, vous la traiterez ensuite comme une plaie ordinaire.

Le régime est de la soupe, peu de viande, point de boisson.”

Voilà un remède à la manière de ceux que préconise le vieux Caton dans le “De Re rustica.”

### 67 DOCUMENT SIGNÉ PAR M. DE LAUZON EN 1652.

Il s'agit de la concession d'une place proche l'Église de Québec. Signé Lauzon, - conseiller ordinaire du Roi et lieutenant général pour sa Majesté en la Nouvelle-France, avec cachet de M. de Lauzon. Lauzon était gouverneur depuis 1651. Il s'agit apparemment du même emplacement que celui dont il est question dans le document de 1649.

### 68 COPIE DU CONTRAT DE MARIAGE DE LOUIS D'AILLEBOUST ET MARIE BARBE BOULLOGNE.

Cette copie collationnée le 23 juin 1685 par Baglan et Lorimier notaires gardenottes du Roy en son Châtelet de Paris, Lorimier étant lui-même le détenteur de la minute originale, porte que les partis ont comparu le six septembre après-midi 1638 pour contracter mariage en communauté de biens suivant la coutume de Paris. Barbe de Boullogne habitant Ravière et logée à Paris aux Deux Anges, Place Maubert paroisse St-Etienne du Mont et Louis d'Ailleboust âgé de vingt-six ans demeurant à Paris, rue de Bièvre.

### 69 COPIE D'UNE DONATION ENTRE VIFS DE M. ET MME D'AILLEBOUST.

Collation signée par M. de Mézy gouverneur en 1664.

**70 DOCUMENT SIGNÉ PAR M. DE MAISONNEUVE.**

Il s'agit d'un certificat de décès de Louis d'Ailleboust, décédé le dernier jour de mai 1660, indiquant que M. d'Ailleboust n'a pas laissé d'enfant. Signé à Québec le 12 août 1664 par de Maisonneuve. Ce document comme le suivant est évidemment de ceux dont parle Mme d'Ailleboust dans sa lettre au père Lalemant.

C'est la seule pièce signée: de Maisonneuve, que nous ayons vue aux Archives de l'Hôtel-Dieu. Tous les autres documents signés par lui, —et ils sont nombreux,—sont signés Paul de Chomedey.

Très belle pièce.

**71 DOCUMENT SIGNÉ PAR LES CONSEILLERS AU SUJET DE LA MORT DE M. D'AILLEBOUST SANS ENFANT.**

Cette pièce en date du 14<sup>e</sup> jour d'août 1664 est la confirmation de la précédente. Elle porte les signatures de Juchereau de la Ferté, Louis Roger s'ieur de Villeray, Bourdon procureur général du Roy et Ruette d'Auteuil.

**72 LETTRE DE MME D'AILLEBOUST.**

Intéressante lettre de Mme d'Ailleboust au père Charles Lalemant, frère de St Gabriel Lalemant à Paris. La lettre indique que malheureusement elle n'a pas d'enfants et lui fera parvenir des documents justificatifs à cet effet. Datée du 8 août 1664, elle est signée M. B. de Boulogne.

**73 LETTRE DE MME D'AILLEBOUST.**

Lettre au père Ragueneau jésuite alors à Paris, en date du 25 octobre 1679, portant la signature et le sceau de Mme d'Ailleboust. Le Père Ragueneau fut le biographe de la Mère Catherine de St-Augustin.

**74 INVENTAIRE DES MEUBLES DE MME D'AILLEBOUST.**

Il s'agit des meubles qui sont demeurés en propre à Mme d'Ailleboust à la mort de son mari et qu'elle a légués par testament plus tard à l'Hôtel-Dieu. Le document est signé par Paul de Chomedey, gouverneur de l'Ile de Montréal.

... Puis des livres d'autrefois, ...



- 75 **TRAITÉ DE LA PERFECTION DU CHRÉTIEN PAR L'ÉMINENTISSIME  
CARDINAL DE RICHELIEU 1647.**

Exemplaire de la deuxième édition.

- 76 **LA COUR SAINTE DU RÉVÉREND PERE NICOLAS CAUSSIN 1664.**

- 77 **LA VIE DE LA MERE CATHERINE DE ST-AUGUSTIN PAR LE RÉVÉREND  
PERE PAUL RAGUENEAU 1671.**

Édition originale.

- 78 **LA VIE DE LA VÉNÉRABLE MERE MARIE DE L'INCARNATION TIRÉE DE  
SES LETTRES ET DE SES ÉCRITS 1677.**

Édition originale.

- 79 **LETTRES DE LA VÉNÉRABLE MERE MARIE DE L'INCARNATION 1681.**

Édition originale.

- 80 **DISCOURS SUR L'HISTOIRE UNIVERSELLE DE BOSSUET 1681.**

Édition originale.

- 81 **HISTOIRE ET DICTIONNAIRE GÉNÉRAL DE LA NOUVELLE-FRANCE PAR  
LE PERE DE CHARLEVOIX 1744.**

Édition originale.

- 82 **RELATIONS DES JÉSUITES.**

Le premier volume de cette Édition incomplète est en date de 1707.

Édité chez Nicholas Leclerc, rue St-Jacques à l'image St-Lambert.

Ouvrage incomplet donné à l'Hôtel-Dieu comme plusieurs autres vieilles éditions par l'abbé Desjardins.

- 83 **BRÉVIAIRE MANUSCRIT NOTÉ EN 7 VOLS. 1717.**

- 84 **SERMONS DE MESSIRE JOSEPH DE LA COLOMBIERE.**

Manuscrit de l'époque en 8 tomes.

- 85 **MANUSCRIT DE LA MESSE DU SAINT-COEUR DE MARIE COMPOSÉE  
PAR ST JEAN EUDES.**

- 86 **ANTIPHONAIRE.**

Édition Anati Delaroche, Lyon 1757.

**87 HISTOIRE ABRÉGÉE DE L'ÉTABLISSEMENT DE L'HOTEL-DIEU DE QUÉBEC  
PAR LA RÉVÉRENDE MERE JEANNE FRANCOIS JUCHEREAU DE  
ST-IGNACE.**

Redigée et écrite sous la direction de la Révérende Mère Jeanne-Françoise Juchereau de St-Ignace, par la Mère Ste-Hélène, ces annales se continuent encore de nos jours. Le volume est ouvert à la page où est relaté le tremblement de terre de 1663.

**88 AUTRE VOLUME DES ANNALES.**

Où est relaté l'incendie de l'Hôtel-Dieu le 7 juin 1755.

**89 DIRECTOIRE.**

Éditions de 1691 et 1934.

**90 RÉGISTRE DES MALADES 1723-1739.**

Ouvert à la page qui indique l'entrée à l'Hôpital du docteur Michel Sarrazin le 6 septembre 1736.

Ces registres existent de 1689 à nos jours.

**91 RÉGISTRE MORTUAIRE 1723-1741.**

Ouvert à la page où est inscrite la mort du docteur Sarrazin le 9 septembre 1734.

**92 PLAN DE LA VILLE DE QUÉBEC.**

Plan de 1746 par LeVasseur, paraphé par l'Évêque de Québec. La rue des Pauvres qui s'y trouve indiquée correspond à la partie de la Côte du Palais qui s'étend de la rue St-Jean à l'Hôpital.

**93 PLAN D'UNE PIECE DE TERRE ENCLAVÉE DANS LE TERRAIN DES PAUVRES,  
DONATION DU SIEUR BAZIRE.**

Etabli par les arpenteurs royaux en 1746.

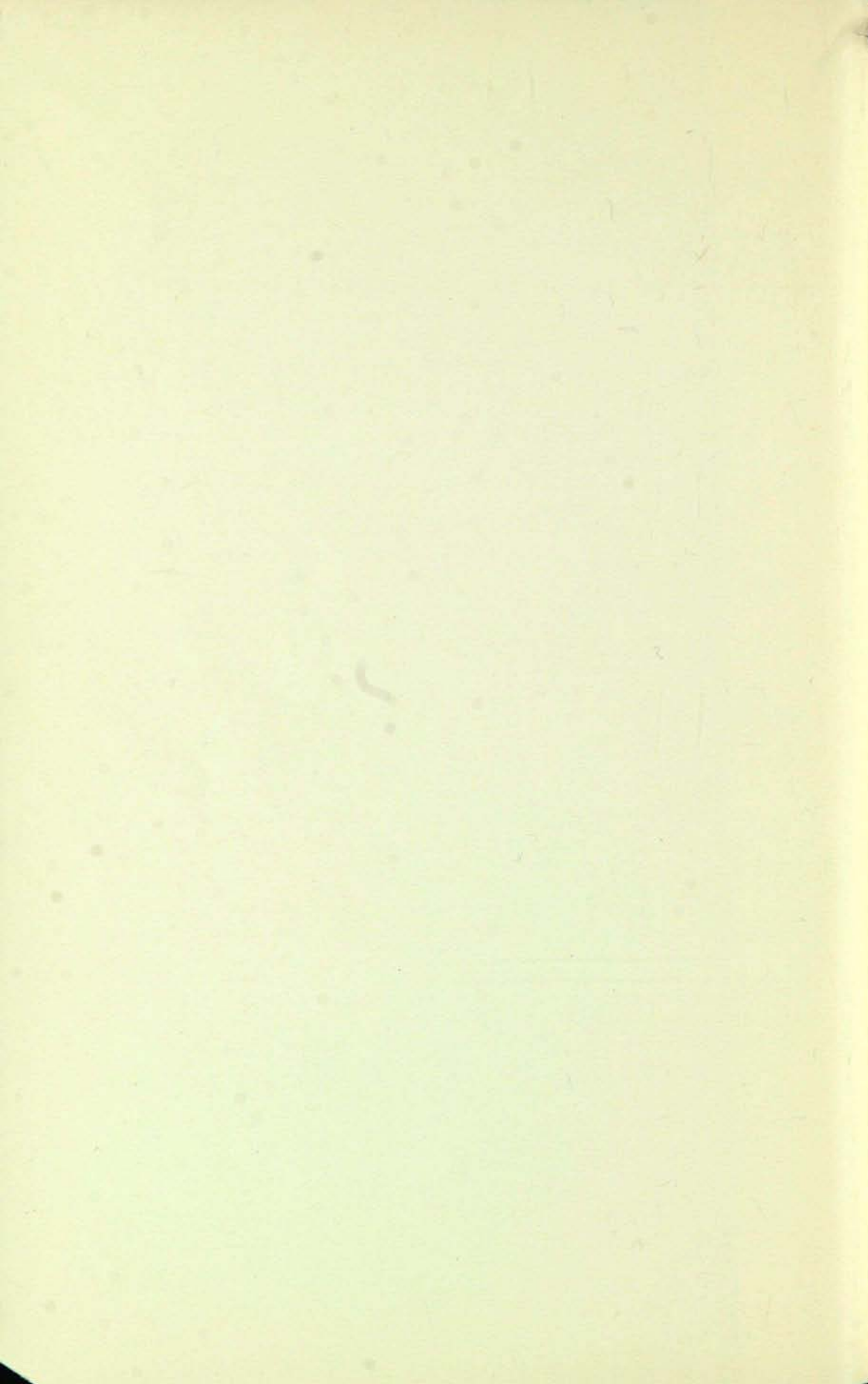
**94 PLAN DES PREMIERES CONSTRUCTIONS DE LA COMMUNAUTÉ ET DE  
L'HOPITAL A LA FIN DU XVII<sup>e</sup> SIECLE.**

**95 CONSTRUCTIONS DE 1757, 1800, 1892.**

**96 CONSTRUCTION DE 1930.**

tableaux...

...de beaux



Nous devons à l'obligeance de M. Gérard Morisset, diplômé de l'École du Louvre, l'indentification d'un grand nombre de ces toiles et certains détails sur ce qui les concerne.

**97 HOSPITALIERE SOIGNANT NOTRE-SEIGNEUR DANS LA PERSONNE D'UN PAUVRE.**

Tableau dû au Frère Luc, Récollet, dont il ne reste au pays que quelques toiles. Le frère Luc naquit en 1615 à Amiens. Il vint en Nouvelle-France en 1670 et mourut à Paris en 1685. Peintre très discuté, il a cependant laissé des œuvres de valeur et au dire du Mortuologue des Récollets "était très excellent peintre au sentiment de ceux qui étaient les plus habiles de son temps....." Voir à son sujet la remarquable étude du Père Hugolin publiée dans les mémoires de la Société Royale de 1932 et qui fait connaître l'œuvre du peintre tant en France, où Louis XIV conservait un de ses tableaux à Marly, qu'au Canada où ses toiles se retrouvaient dans plusieurs églises. L'Hôtel-Dieu possède aussi de lui un *Ecce Homo*.

**98 PORTRAIT DE MERE CATHERINE DE ST-AUGUSTIN.**

Marie-Catherine Simon de Longpré, en religion Marie-Catherine de Saint-Augustin (Saint-Sauveur-le-Vicomte, Manche, 3 Mai 1632 † Hôtel-Dieu de Québec, 8 mai 1668), arrivée à Québec en 1648, "fleur mystique de la Nouvelle-France", suivant l'expression de l'un de ses biographes.

Portrait "tiré" après la mort de la Mère Catherine de Saint-Augustin, par le seul peintre que comptait alors la Colonie, l'abbé Pommier.

**99 LA VIERGE A L'OISEAU DE COYPEL.**

On lit à l'arrière de la toile: *Haec imago est a Dno de Coypel depicta ex dono Dni Dupuy in Galliam proficiscentis post (invento ?) labore Patri Petro Delachasse. 1728.*

**100 PRÉSENTATION AU TEMPLE DE COYPEL.**

La figure de Ste Anne serait suivant la tradition celle de Madame d'Ailleboust.

**101 MADONE A LA ROSE.**

École Sévillane, fin du XVIIe.

**102 LA VIERGE ET L'ENFANT DE SASSOFERRATO.**

**103 LA NATIVITÉ DE PETIT.**

**104 NUIT DE NOEL PAR STELLA.**

Cette toile fut donnée par Mgr Dosquet en 1735, acquise à Rome vers 1727.

**105 LOUIS XIV.**

École française XVIIe, acquis vers 1680.

**106 LOUIS XV.**

Par Tremblin, copiste et marchand de tableaux. Portrait peint vers 1728, probablement d'après les œuvres de Van Loo.

**107 MARIE LECKZINSKA.**

Peint par le même et vers la même époque.

**108 PORTRAIT DE L'ABBÉ PHILIPPE-JEAN-LOUIS DESJARDINS.**

Par Plamondon. Peint à Paris entre 1826-1830, d'après peinture de J-Bte Paulin Guérin son maître. L'abbé Desjardins était vicaire général et archidiacre de Paris.

**109 TALON PAR FRERE LUC ?**

Peint vers 1671. Seul portrait authentique de Talon.

**110 MOINE EN PRIERE DE ZURBARAN.**

Belle peinture. Aurait appartenu au Musée Napoléon. Faussement attribuée à Le Sueur. (Copies par Antoine Plamondon et Eug. Hamel).

**111 STE HÉLENE (ÉCOLE CANADIENNE, XVIII<sup>e</sup> SIECLE).**

Sainte Hélène, sous les traits de Mme Marie LeRoy Duplessis (Chevreuse, 1662 † Hôtel-Dieu de Québec, 29 avril 1732), épouse de Georges Regnard Duplessis, mère des Mères Marie-Andrée de Sainte-Hélène († 1760) et Marie-Geneviève de l'Enfant-Jésus († 1756) et du Père François-Xavier Duplessis, jésuite célèbre par ses prédications.

Donné à l'Hôtel-Dieu par Mme Duplessis. "Il était d'usage, écrit l'Annaliste de l'Hôtel-Dieu, pour les parents (des Religieuses) de se faire peindre sous le costume d'un saint afin que leurs enfants pussent conserver leur portrait au monastère".

**112 MERE JUCHEREAU DE LA FERTÉ DE ST-IGNACE.**

Première Supérieure canadienne. École canadienne XVII<sup>e</sup> siècle.

**113 VISION DE SAINTE THÉRESE D'AVILA PAR MÉNAGEOT.**

Peint vers 1785. Ce tableau ornait, avant la Révolution, la chapelle de l'Abbaye de Montmartre. Enlevé de là en 1791, lors de la suppression des Ordres monastiques, et déposé au Muséum Central.

Déposé en 1797 au Musée des Monuments français. Cf. Archives du Musée des Monuments français (Paris, 1886), t. II, No 927.

Collection de l'abbé Philippe-Jean-Louis Desjardins, No 80 de l'inventaire.

Mentionné dans une lettre, datée de 1852, de Jules de Longpré à Philippe de Chennevières. Cf. Nouvelles archives de l'art français Paris, 1887, p. 309-310.

Ce tableau est dans l'église.

**114 SÉRIE DE PETITS TABLEAUX SUR CUIVRE ET SUR ETOILES DONNÉS PAR LA DUCHESSE D'AIGUILLON EN 1649.**

Proviennent probablement de la collection de Rubens, vendue après sa mort en mai 1640. Esquisses. École flam. XVI<sup>e</sup> siècle.

**115 CARTON DE TAPISSERIE, ADORATION DES BERGERS;**

**116 CARTON DE TAPISSERIE, ADORATION DES MAGES.**

Peints sur grosse toile chevronnée, ces cartons ont été donnés en 1643 par M. Danne Marche, parent de la Mère Jeanne Suppli de Ste-Marie.

**117 CARDINAL DE RICHELIEU.**

Très belle gravure de 1662 par Robert de Nanteuil graveur, né à Reims en 1623 et mort à Paris en 1678. Nommé graveur et dessinateur du roi en 1658, Nanteuil est considéré comme un des pères de la gravure et grava le portrait de nombre de grands hommes du XVIIe siècle. Son œuvre qui comprend 243 planches se trouve à la Bibliothèque Richelieu à Paris.

**117a LOUIS XV.**

Gravure par Aubert d'après Le Sueur.

**117b LOUIS DAUPHIN DE FRANCE.**

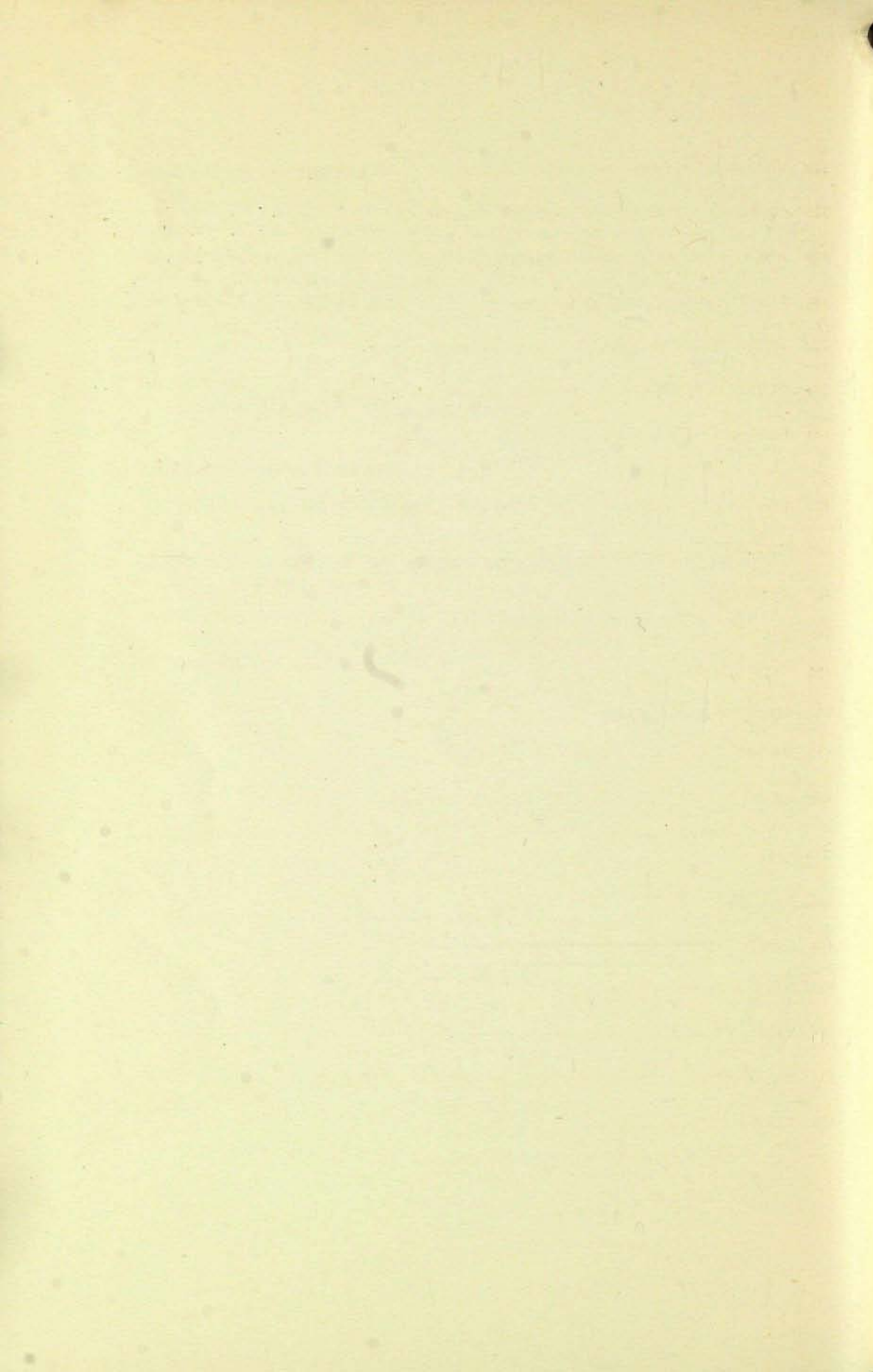
Gravure par Aubert d'après le Sueur.

**117c REPRÉSENTATION DE LA CROIX MIRACULEUSE DU REMPART D'ARRAS, 19 MARS 1738.**

Croix érigée par les soins du Rév. Père François Duplessis. Sur cette vieille gravure on voit son portrait.



... et de vieilles choses qui ont  
une âme.



- 118 VAISSELLE D'ARGENT AUX ARMES DE D'AILLEBOUST.  
119 GOBELET ET PLAT EN ARGENT MARTELÉ.  
120 ANCIENNES ÉCUELLES D'ARGENT.  
121 LOUCHE D'ARGENT H. D. 1755.  
122 PETIT POT EN ARGENT MARTELÉ 1765.  
123 CUILLERS D'ARGENT AU CHIFFRE DE L'HOTEL-DIEU 1781.

124 ECUELLES EN ÉTAIN.

D'un usage encore récent aux salles et au Monastère.

125 CRUCHE EN GRES ANCIEN.

126 GRAND PLAT ENGRES.

127 ASSIETTE EN TERRE.

128 VIEILLE FAIENCE: dessous de plat.

129 VIEUX POT DE GRES.

130 FONTAINE EN CUIVRE.

131 BRULE ENCENS ANCIEN.

132 PETIT MARTEAU FORGÉ PAR MERE ST-MARTIN.

A la Communauté de 1788 à 1832 Marie-Angélique Viger, (Mère St-Martin) fit de nombreux ouvrages.

133 SEAU EN CUIR.

134 COCOTIERS EN ÉTAIN FIN.

135 RÉCHAUD EN ÉTAIN.

136 VIEILLES MESURES EN ÉTAIN.

137 SALIERE EN BOIS VENANT DE DIEPPE.

138 CLOCHETTE ANCIENNE.

Représentant une sœur des pauvres.

139 ANCIEN MORTIER EN BRONZE.

140 MORTIER EN BRONZE AVEC FIGURINES.

141 ANCIEN MORTIER EN MARBRE.

142 ANCIENS POTS DE PHARMACIE.

143 VIEILLE LANTERNE.

Qui éclairait les longues nuits de veille de l'hospitalière auprès du lit clos à grand rideau tel qu'on le retrouve encore sur le beau tableau de "Laennec auscultant un phtysique."

On ne la voit plus qu'au fond du cloître.

144 GRAND SABLIER SERVANT D'HORLOGE.

Débit de deux heures.

145 STE MADELEINE.

Ancienne broderie à l'aiguille au fil d'or et d'argent.

146 ST FRANCOIS-XAVIER.

Ancienne broderie à l'aiguille au fil de soie.

147 BRODERIES DE MERE STE-HÉLENE.

Début du XVIIIe siècle.

148 COFFRET EN CUIR DU XV<sup>e</sup> MARQUÉ DE L ET DE LA COURONNE.

149 COFFRET INDIEN ANCIEN.

150 CHANDELIERS EN BOIS.

Longtemps et récemment encore utilisés au moment de l'administration des derniers sacrements.

151 VIERGE EN BOIS.

Dite la Madone indienne.

152 PETIT ENFANT JÉSUS EN BOIS.

Vient de Dieppe.

153 JOLIE VIERGE EN BOIS.

154 VIERGE EN BOIS DORÉ.

155 STATUE DE CHENE DE NOTRE-DAME DE TOUTES-GRACES.

La Mère Duplessis de Ste-Hélène raconte comment cette statue de la vierge leur fut envoyée par un officier du vaisseau nommé "La Madeleine" dont l'équipage, sur le point de périr, fit un vœu à Notre-Dame-de-Toutes-Grâces près du Havre. Elle parvint à l'Hôtel-Dieu en 1738 où elle fut dès lors considérée comme d'un plus grand prix que les plus riches trésors de la terre. Elle fut reçue solennellement aussi par les religieuses des Ursulines et de l'Hôpital Général dans leurs cloîtres respectifs pour reprendre ensuite sa place à l'Eglise des Hospitalières.

156 EX VOTO.

157 SABOTS EN BOIS.

Utilisés longtemps par les chirurgiens à la salle d'opération.

158 ST FRANCOIS D'ASSISE EN BOIS.

159 GRANDE IMAGE DE ST JOSEPH EN BOIS DÉCOUPÉ.

Très ancienne.

160 MÉDAILLON EN BOIS REPRÉSENTANT ST ANTOINE DE PADOUE.

161 BOUQUETS D'AUTEL EN BOIS DE 1744.

162 RELIQUAIRE REPRÉSENTANT LA STE FAMILLE.

Don de l'Hôpital Général en 1785.

163 PETITE ESTAMPE ANCIENNE DE LA STE FAMILLE.

164 BOULETS DE CANON DU SIEGE DE 1759 TROUVÉS A L'HOTEL-DIEU.

165 PLAQUE DE PLOMB AVEC INSCRIPTION EXPLICATIVE RETROUVÉE DANS LES FONDATIONS DU MOULIN DES PAUVRES DE LA SEIGNEURIE DE ST-AUGUSTIN.

166 CHAISE DE MME D'AILLEBOUST.

Cette modeste chaise fait partie d'un ensemble de six laissées par Mme d'Ailleboust et venant du mobilier du gouverneur de la Nouvelle-France.

**167 FAUTEUIL DE MADAME DES MELOISES.**

Légué à l'Hôtel-Dieu par Mme Des Meloises qui y pensionna de 1764 à 1772.

**168 LE CRUCIFIX OUTRAGÉ.**

Le Christ qui est ici exposé a été l'objet d'un sacrilège qui fit grand bruit au pays à l'époque. Le crime fut commis à Montréal et les circonstances en sont relatées en détail par l'abbé Casgrain dans son histoire de l'Hôtel-Dieu. C'est Monseigneur de Pontbriand qui fit remettre le Crucifix outragé aux hospitalières pour être placé dans leur chapelle.

Le Conseil souverain par jugement du dix septembre 1742 avait du reste puni le coupable et ses complices. "Charles Havard de Beaufort dit l'Avocat est condamné à faire amende honorable nu en chemise. la corde au col tenant en ses mains une torche de cire ardente du poids de deux livres au-devant de la principale porte et entrée de l'Eglise paroissiale de Montréal et ce un jour de marché, au-devant de laquelle porte de l'Eglise il sera amené conduit par l'exécuteur de la haute justice portant ces mots profonateur de choses saintes et là nu tête et à genoux dire et déclarer à haute et intelligente voix....." Charles Havard fut en plus condamné à cinq ans de galères.

**169 PAREMENT D'AUTEL ET ORNEMENTS SACERDOTAUX EN DRAP D'ARGENT BRODÉ D'OR ET DE SOIE EN RELIEF.**

Que l'on dit brodés à la cour d'Anne d'Autriche.

**170 ORNEMENT NOIR, DALMATIQUES, ÉTOLE ET MANIPULES.**

Donné par la Duchesse d'Aiguillon.

**171 PIECE DE DENTELLE DE VENISE ANCIENNE.**

**172 MISSEL ROMAIN AVEC APPLIQUÉS D'ARGENT 1761.**

**173 PUPITRE PORTE-MISSEL EN BOIS AUX ARMES DE LA DUCHESSE D'AIGUILLON.**

**174 STATUES EN BOIS DU XVII<sup>e</sup> SIECLE.**

Sauvées de l'incendie.

**175 COFFRE A TROIS CLEFS.**

Les Constitutions des Hospitalières de l'Ordre de Saint-Augustin, approuvées en 1629 par Mgr l'Archevêque de Rouen donnent l'indication suivante: "Un coffre dans lequel seront gardés les titres et les papiers de la maison; et ce coffre aura trois clefs différentes, l'une pour la Mère, l'autre pour la Dépositaire et la troisième pour l'Assistant... et que jamais on ne tienne quelque somme notable hors de ce coffre".

**176 BURETTES ET PLATEAU 1642.**

Don de M. Danne Marche orfèvre à Paris et cousin d'une hospitalière Mère Ste-Marie décédée pendant le séjour de la Communauté à Sillery.

**177 ENCENSOIR ET CHANDILIERS.**

Don du même orfèvre.

**178 CIBOIRE EN VERMEIL MARTELÉ**

Don du même.

**179 CALICE DE LA DUCHESSSE DE BERRY.**

Don du chanoine Desjardins qui l'avait reçu de la Duchesse de Berry et envoyé à son frère aumônier de l'Hôtel-Dieu qui le légua à la Communauté.

**180 CALICE ESPAGNOL CISELÉ.**

Don du même.

**181 BÉNITIER ET GOUPILION.**

Provenant de la chapelle des Jésuites et remis à l'Hôtel-Dieu par le Gouvernement anglais après la saisie des biens.

**182 CHANDELIERS D'AUTEL.**

Anciens, sauvés de l'incendie de 1755.

**183 LAMPE DU SANCTUAIRE.**

Donnée par M. de Courcelles gouverneur en 1665 et marquée à ses armes.

Cette lampe en argent martelé est à l'église.

**184 SCEAU PRIMITIF DES AUGUSTINES.**

*Le tout gage d'un passé, raison du présent.*

## MOT DE LA FIN

---

Voilà quelques pauvres glanures cueillies dans un champ très restreint de l'histoire d'un vaste empire qui s'étend "de mare usque ad marem". La France lui donna la vie, l'Angleterre l'a conduit à sa maturité; puisse-t-il être à la gloire de ces deux grands pays le lien qui les unisse à jamais.

Des pierres primitives du vieux cloître et de l'hôpital de l'Hôtel-Dieu de Québec, il ne reste plus que les voûtes antiques qui abritèrent aux jours tragiques du siège de 1759 les quelques sœurs converses gardiennes du passé, a'ors que les hospitalières avaient dû fuir à l'Hôpital-Général. Mais l'esprit est là, vivificateur, maintenant une tradition qui, à travers le XVIIe siècle, remonte par le vieux monastère de Dieppe aux jours lointains du Moyen-Age, et se rajeunit sans cesse à la lumière des temps modernes.

*A. Vallée*



|||  
=====  
P. LAROSE Enr.  
IMPRIMEUR  
331 rue St-Joseph, Québec  
=====  
|||

BNQ



000 178 947

*Dr. Saepu*